
Entrevue avec Gerald Corey - premier basson

Orchestre du Centre national des Arts

QUATRIÈME SALLE

le 14 mars, 2002

Veillez vous présenter et nous parler de votre fonction au sein de l'OCNA.

Gerald Corey : Je m'appelle Gerald Corey et je suis premier basson de l'Orchestre du Centre national des Arts depuis 1972.

Veillez nous expliquer en quoi consiste votre rôle.

GC : Le fait d'être premier basson d'un orchestre avec deux ou trois autres musiciens (parfois un contrebasson s'ajoute, mais nous avons normalement deux bassonistes) signifie qu'il me revient de veiller à ce que ma section joue harmonieusement et que toutes les parties soient bien interprétées. De plus, je travaille avec tous les autres responsables de la section des bois afin que notre ensemble de bois produise une musique aussi mélodieuse que possible.

Qu'est-ce qui vous a poussé à jouer du basson et à quel moment avez-vous amorcé votre apprentissage?

GC : Je jouais de la clarinette dans l'orchestre de mon école secondaire lorsque le chef, Paul Wagner, de Plymouth, au Michigan, a acheté un basson flambant neuf à la fin de l'année scolaire. Il me l'a montré et m'a dit : « Si je t'amène voir un bassoniste professionnel pour ta première leçon et que je t'offre une anche, serais-tu intéressé à apprendre à jouer de cet instrument pendant l'été afin de te joindre à l'orchestre à l'automne? ». C'était la meilleure façon de m'initier au basson. Cet instrument n'avait rien de mystérieux pour moi et, l'automne venu, j'en jouais sans difficulté. Depuis ce temps, j'ai toujours aimé le basson.

Jouez-vous d'un autre instrument?

GC : Je joue d'un autre genre de basson appelé basson français, que j'ai étudié à Paris en 1972 auprès de Maurice Allard, l'un des plus grands bassonistes de tous les temps. Michael Namer et moi avons utilisé ce basson pendant de nombreuses années pour jouer de la musique française dans l'Orchestre du Centre national des Arts. Nous passons d'un instrument à l'autre très facilement. Nous les avons beaucoup travaillés et les connaissons très bien. Chaque basson produit un son différent. Le basson allemand est celui qui est le plus communément joué en Amérique du Nord aujourd'hui.

Je joue également de la flûte à bec; j'ai d'ailleurs enseigné cet instrument au Département de musique de l'Université d'Ottawa. J'en ai joué au Centre national des Arts pour l'opéra *Rinaldo* de Haendel. On avait besoin sur scène de trois flûtistes costumés. Pendant le spectacle, je devais aussi jouer du basson dans la fosse; je faisais la navette entre celle-ci et la scène. C'était en 1980 et

j'en garde un excellent souvenir.

Je sais aussi jouer du contrebasson; c'est le basson le plus grave et il fait plus de deux fois la taille du mien. Je joue en outre d'un hautbois très grave appelé le heckelphone, dont on a parfois besoin dans les orchestres de chambre. Son doigté est le même que celui du hautbois, mais il se joue à l'aide d'une petite anche de basson.

Quand avez-vous su que vous vouliez devenir bassoniste professionnel?

GC : Probablement lorsque j'étais à l'école secondaire. J'ai participé au camp national de musique d'Interlochen, au Michigan. J'ai eu la chance de jouer avec 20 autres bassonistes et j'ai pu constater où je me situais par rapport à eux. Par ailleurs, j'ai tiré assez de motivation de mon expérience de premier basson de la National High School Orchestra cette année-là et l'année suivante pour vouloir poursuivre sur cette voie et en faire une carrière.

Quelle est la plus grande difficulté liée à la pratique du basson?

GC : Je dirais que c'est de suivre les autres bois, parce que de tous ceux de l'orchestre moderne, le basson est celui qui possède les plus vieilles méthodes de doigté. Certaines personnes travaillent à améliorer le doigté, mais nous nous y sommes habitués et nous parvenons assez bien à suivre.

Quel aspect du basson vous plaît le plus?

GC : J'apprécie le fait que nous avons plusieurs rôles à jouer au sein de l'orchestre : accompagner la section des bois, accompagner les cordes au cours de leurs passages solos, jouer parfois nous-mêmes en solo et jouer quelquefois des concertos.

Vous consacrez beaucoup de temps à l'enseignement. Pouvez-vous nous en parler?

GC : En tant que professeur, j'estime que j'ai le devoir de poursuivre la tradition visant à faire comprendre et à communiquer la qualité que doit avoir une interprétation faite par un orchestre professionnel. À titre de pédagogues, nous essayons de donner aux étudiants universitaires et même aux élèves plus jeunes le meilleur cadre pour faire preuve de leur talent. Nous cherchons à leur fournir les meilleurs outils afin de leur montrer qu'ils peuvent se tailler une place dans le monde de la musique professionnelle. En revanche, nous essayons aussi de décourager en douceur ceux qui ont peu de chances de réussir afin qu'ils ne soient pas très déçus au moment de passer des auditions. C'est de plus en plus difficile d'obtenir un bon poste dans un orchestre, car il y en a très peu et en général, une centaine de musiciens ou plus postulent un même emploi. Ce ne sont donc que les jeunes très talentueux que nous tentons d'orienter vers les

orchestres de nos jours.

À quel point est-il important pour un jeune musicien d'avoir un bon professeur?

GC : Pour mon instrument, c'est essentiel, parce que le basson, le hautbois et le cor harmonique sont probablement les instruments les moins courants dans les orchestres et les programmes de musique des écoles secondaires. Les musiciens qui jouent de ces instruments doivent accorder une grande attention à leur posture, aux doigtés et à l'anche afin de produire un son mélodieux.

Quel conseil donneriez-vous à un musicien débutant qui apprend à jouer du basson?

GC : Je lui conseillerais surtout d'écouter des enregistrements de basson et d'assister à des concerts où jouent des bassons, de trouver des musiciens qui ont un très beau timbre et de viser à obtenir le même, de trouver aussi un professeur qualifié s'il désire sérieusement apprendre à jouer de l'instrument.

Pourriez-vous nous donner des conseils sur la manière de s'exercer?

GC : Lorsqu'on apprend à jouer d'un instrument, on travaille tout : les gammes, les études et les passages solos. On lit tout ce qu'on peut sur le sujet. Au fur et à mesure qu'on acquiert de l'expérience et de l'habileté, on regarde les pièces à jouer et l'on détermine les passages les plus ardues. On lit d'abord ces derniers en s'imaginant la musique, puis on s'exerce. De plus, il est toujours bon de travailler son instrument un peu chaque jour pour améliorer constamment son timbre et perfectionner sa technique. C'est ainsi qu'on parvient à atteindre la qualité voulue.

Pouvez-vous nous donner un exemple de difficulté que connaissent les musiciens débutants et nous suggérer une manière de la surmonter?

GC : L'un des problèmes les plus courants qu'ont les débutants et des musiciens plus expérimentés est qu'ils essaient de jouer des notes dans le registre médium du basson sans avoir recours aux clés de ventilation, qu'il est de tradition d'utiliser sur l'instrument actuel. Les clés de registre servent à ouvrir un petit trou afin que le son désiré dans le registre médium ne passe pas à l'octave plus grave.

Beaucoup d'élèves ne connaissent pas cette particularité, surtout s'ils étudient dans une école qui ne possède pas de bassoniste professionnel. J'aimerais leur dire qu'ils doivent utiliser les clés de ventilation pour produire le la, le si bémol, le si naturel, le do et le ré du registre ténor du basson.

On peut acquérir cette technique très facilement. Lorsqu'on joue une note grave

et qu'on passe à l'une de ces notes, on suit quatre étapes :
On joue d'abord la note grave en appuyant sur la clé d'octave.

Ensuite, on relâche la clé d'octave en continuant de jouer la note.

Puis, on déplace le pouce jusqu'à la clé de ventilation. Lorsqu'on veut jouer la deuxième note, on appuie sur la clé un court moment, au début de la note.

Enfin, on la relâche rapidement. Il s'agit de la quatrième étape.

Si la musique est ascendante, on fait passer le pouce à la clé plus haute. Par contre, si la musique baisse pour la prochaine note, on fait passer le pouce à la clé plus basse.

Cette technique aide beaucoup à jouer de l'instrument.

C'est la meilleure manière de produire un son d'une très grande clarté dès le début.

[Sur la vidéo, M. Corey fait une démonstration de cette technique en passant d'un la grave à un la aigu.]

Veillez nous donner des exemples de choses à faire et de choses à ne pas faire ou à améliorer concernant les points suivants :

La position de la bouche

GC : La plupart des débutants ont tendance à trop serrer l'anche avec leurs lèvres si on ne leur montre pas comment bien le faire, ce qui a pour effet d'atténuer la sonorité du basson et d'empêcher d'obtenir le ton plein, vibrant de l'instrument. En voici un exemple.

[Sur la vidéo, M. Corey fait une démonstration]

On entend beaucoup de bassonistes jouer de cette manière, et j'en ai même eu l'expérience lorsque l'orchestre était en visite en Israël il y a deux ans. J'ai donné une leçon à une bassoniste américaine qui vivait à Jerusalem. Lorsqu'elle m'a entendu jouer la pleine étendue des notes, je lui ai expliqué comment elle pouvait m'imiter en gardant la même position de la bouche pour toutes les notes entre le fa grave et le do aigu, ce qui représente deux octaves et demie. Elle a essayé et a obtenu un timbre bien supérieur pendant le reste de la leçon. Une bonne position de la bouche doit donc être souple et commence par la position de l'anche dans la bouche. Le basson est muni d'une anche double.

L'instrumentiste peut obtenir cette position en suivant quatre étapes. Premièrement, l'anche double est placée de façon à ce que la lamelle inférieure repose sur la lèvre inférieure, juste sur le bout de la lèvre. Dans un deuxième temps, on place la lèvre supérieure dans une position confortable, sans trop l'avancer. Puis, on scelle les lèvres pour empêcher l'air de passer aux coins de la bouche. C'est la troisième étape. En quatrième lieu, on essaie de pousser l'embouchure un peu dans la bouche. On laisse les lèvres combattre cette poussée jusqu'à ce qu'elles commencent à rouler un peu. On obtient ainsi une position parfaite des lèvres, qui permettra de couvrir tout le registre du basson. [Sur la vidéo, Gerald fait une démonstration en comptant les étapes.]

Timbre :

GC : Pour améliorer le timbre, on doit se souvenir que la langue est une soupape et que l'instrument joue grâce à l'air que l'on souffle à travers l'anche et dans l'instrument. Beaucoup de musiciens accordent une trop grande importance à la langue, mais en réalité, tout ce qu'elle fait est de déterminer le moment où la note commence et parfois celui où elle finit. C'est l'air qui fait le travail. La colonne d'air dans l'instrument doit être soutenue pour la longueur de l'instrument qu'on utilise pour une note donnée. Après avoir joué quelques années, on sait exactement quelle partie de l'instrument est stimulée par la note. Pour obtenir une note, on doit donc soutenir la colonne d'air avec la bonne quantité d'air. C'est ainsi qu'on produit le son le plus beau possible. En s'exerçant plusieurs heures par semaine, au moins deux heures par jour, on améliore progressivement son timbre.

Doigté:

GC : Pour ce qui concerne le doigté, j'aime montrer à mes élèves qu'on peut jouer un *legato* très professionnel en déplaçant le doigt qui jouera la prochaine note à l'avance de sorte qu'il touche déjà la clé. Au moment de jouer la note, il suffit d'appuyer sur cette clé et non d'aller la chercher et de la pousser. Cette méthode montre qu'on peut jouer un son homogène de la note la plus grave à la plus aiguë de l'instrument, particulièrement lorsqu'on fait une gamme chromatique, dans laquelle chaque note est un demi-ton plus haut que la dernière. Il s'agit d'une excellente façon d'apprendre le doigté. Un autre élément important à se rappeler au sujet du doigté est que beaucoup d'instrumentistes ont tendance à tenir leurs doigts trop loin de l'instrument. Si vous pouvez vous souvenir de les laisser à environ un demi-pouce ou trois quarts de pouce des clés ou des trous, vous pourrez jouer des notes rapides avec une très grande confiance.

Exercice :

GC : Voici des idées pour s'exercer. Beaucoup d'élèves trouvent qu'il est ennuyeux de travailler son instrument et que les gammes sont fastidieuses. Cependant, le musicien peut jouer les gammes de manière très mélodieuse s'il a un objectif en tête. Jouer une gamme de façon mécanique n'est pas très intéressant.

[Sur la vidéo, M. Corey fait la démonstration d'une gamme.]

Mais vous pouvez jouer les notes aiguës un peu plus fort et les notes graves un peu plus doucement, en imitant le genre de gammes qu'on fait en composition...

[Sur la vidéo, M. Corey fait une démonstration.]

En travaillant toutes les études, vous découvrirez que l'harmonie de la musique est quelque chose que l'on peut apprendre soi-même, car ces études montrent comment un compositeur écrit la musique. Elles vous aideront dans votre technique; il ne faut donc pas oublier de les travailler en accordant beaucoup d'attention à l'harmonie et à la mélodie. Cela vous aidera à devenir un très bon musicien.

Réchauffement:

GC : Je suggère qu'avant de commencer votre réchauffement, vous mettiez votre anche dans de l'eau tiède pendant environ une minute si vous avez joué la veille. Mettez-la ensuite sur un porte-anches pendant une autre minute. Vous pouvez ensuite essuyer l'excédent d'eau, puis commencer à jouer. Pour vous réchauffer, commencez dans le registre grave-médium du basson, avec un la grave. Jouez des notes dans ce registre pendant une minute, puis commencez à jouer plus grave et un peu plus aigu. Ne commencez à jouer dans le registre très aigu qu'après quatre minutes de réchauffement environ. De cette manière, vos lèvres, votre instrument et l'anche seront réchauffés.

Quels soins donnez-vous à votre instrument?

GC : Je prends grand soin de mon instrument en le nettoyant après chaque utilisation. Je l'essuie à peu près une fois par jour puis l'apporte une fois par année chez un excellent réparateur pour m'assurer qu'il est en bon état pour la prochaine saison.

Pourriez-vous nous jouer un extrait du concert pour les jeunes Les quatre vents?

GC : Voici le solo pour basson du deuxième mouvement de *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov.